

	Métropole	Campagne	Total
Moutons.....	1,324,538	6,773,870	8,098,408
Agneaux.....	82,182	72,288	154,470
Bœufs.....	75,413	162,936	238,349
Vaches.....	13,642	70,332	83,974
Veaux.....	13,466	10,513	23,979
Porcs.....	62,675	127,602	190,277

Ces chiffres représentent tant les animaux amenés à l'abattoir, pour consommation immédiate, que pour l'exportation.

Des moutons et agneaux, 3,327,666 représentent la consommation locale.

1,106,330 moutons ont été employés aux besoins des établissements de conserves de viandes : 848,510 traités par le froid pour l'exportation et 3,070,372 furent traités pour l'extraction du suif.

De l'espèce bovine, 27,871 animaux allèrent aux fabriques de conserves : enfin 75,810 porcs ont été tués pour le lard.

La valeur des animaux tués peut être évaluée seulement pour le marché de Sydney.

Le lieu des ventes pour l'abattoir est situé près de Sydney à Homebush.

En 1894, à Homebush le prix des animaux qui ont été tués était en moyenne comme suit :

Béliers avec leur toison, de 8 à 12 sh. par tête.

Béliers tondu, de 5 à 8 sh. 6d.

Brebis avec leur toison, de 7 à 11 sh.

Brebis tondues, de 5 à 8 sh. 6d.

Bœufs, de 4 liv. st. 10 s. à 5 liv. st.

Vaches de 3 liv. st. 10 s. à 4 liv. st.

Aux abattoirs le mouton s'est vendu à une moyenne de 1 penny  $\frac{1}{4}$  à 1 penny  $\frac{1}{2}$  par livre, la peau valait 4 sh. et 6 pence, le suif 1 penny  $\frac{1}{4}$  la livre et la tête 1 penny  $\frac{1}{2}$ .

Le bœuf se vendait de 1 penny  $\frac{1}{2}$  la livre, la tête et les pieds se vendaient ensemble 1 sh. et 3 pence, le suif 1 à 1 penny  $\frac{1}{4}$  la livre ; une peau de bœuf 16 sh., de vache de 9 à 11 s.

Le veau, de 1 à 1 penny  $\frac{1}{4}$  la livre ; la peau, 3s 6d.

Les agneaux de bonne qualité valaient de 3 à 4 sh. chaque et le porc se vendait 3 pence et demi la livre.

Dans l'état actuel le nombre des moutons est déjà trop grand pour qu'ils soient convenablement soignés et la question d'écoulement de ce produit qui va sans cesse en augmentant est une des plus sérieuses.

Il y a déjà dans la colonie des usines pour la conservation de la viande de mouton dont la production en 1894 a légèrement dépassé 1,100,000 animaux ; le commerce des viandes gelées demande actuellement 850,000 moutons.

En 1894, 3,070,372 moutons furent

traités pour la production du suif seulement, ce qui est assez décourageant pour les éleveurs.

Pour les bêtes à cornes c'est différent.

Alors qu'en 1894 la production s'éleva à 261,000 têtes, la consommation alla jusqu'à 345,400 et on dut en faire venir des colonies voisines, du Queensland notamment qui en envoya 105,697.

Pendant les cinq dernières années on a importé annuellement en Nouvelle-Galles du Sud 154,000 têtes par an, ce qui montre que la colonie abandonnée à ses propres ressources ne pourrait suffire à son commerce d'exportation.

On n'ignore pas qu'une grande partie de la colonie est appropriée à l'élevage des bêtes à cornes et si le commerce d'outre-mer devenait plus rémunérateur ou remplacerait dans bien des endroits les moutons par la race bovine.

Il sera probablement intéressant de voir quels ont été les résultats obtenus jusqu'ici par le commerce d'animaux vivants avec l'Europe.

Maintenant qu'il a été reconnu qu'il était possible d'envoyer des animaux vivants en Europe avec profit on est tout étonné de penser que deux ans auparavant cette même question avait été traitée avec aussi peu d'intérêt.

Plusieurs personnes de la colonie s'intéressant à l'industrie pastorale firent en 1893 et 1894 une visite en Angleterre et remarquèrent que les troupeaux amenés d'Amérique arrivaient en excellente condition et des démarches furent alors faites pour voir si les animaux se conduiraient également bien pendant la plus grande traversée d'Australie au Royaume-Uni.

Le premier envoi fut fait de Sydney en juillet 1894 par les armateurs du steamer *Maori King*.

Il comprenait 15 animaux gras et 5 maigres dont un périt pendant le voyage.

Les maigres étaient envoyés seulement pour voir s'il était possible de les engraisser suffisamment avant de les tuer, mais comme ils ne montrèrent pas d'amélioration sensible pendant la traversée et que les règlements du British Agricultural Department portent que tout bœuf importé doit être mené à l'abattoir dans les dix jours de l'arrivée, on ne recommença pas l'expérience.

Les dix-neuf animaux survivants furent vendus environ 250 liv. st., soit en moyenne 13.3 liv. st. par tête. Le fret était environ 6 ou 7 liv. st. par tête, les propriétaires subirent une perte d'environ 108 liv. st.

Ce premier envoi bien que n'étant pas un succès commercial montra au moins qu'il était possible de porter en Angleterre des animaux et dans un état marchand.

Les résultats plus satisfaisants furent obtenus par le second envoi fait par une maison de Sydney au mois d'août sur le *Port-Pirée*.

Les bêtes à cornes comprenaient neuf bœufs Devon et neuf shorthorns (cornes courtes) de qualité supérieure.

Ce voyage montra surtout l'insuffisance des moyens de transport pour ces animaux car, à raison du manque de soins intelligents, les animaux dépérissent jusqu'à ce que le bateau eût atteint Colombo où un officier du steamer, les prit en mains, s'en occupa sérieusement et les animaux se remirent rapidement.

On en perdit un des effets de la chaleur éprouvée en passant la mer Rouge, mais le reste fut débarqué en bon état.

Les vendeurs les déclarèrent aussi bons que ceux venus d'Amérique et au point de vue financier cet envoi fut un succès.

Les devons donnèrent en moyenne 888 lbs et furent vendus environ 18 guinées, les shorthorns allèrent jusqu'à 1,129 lbs et furent vendus 21 liv. st. 15sh.

Le fret à Londres revint à 5 liv. st. et l'assurance, les soins, la nourriture et le fret sur la nourriture allèrent à 7 liv. st. 10sh. par tête, de sorte qu'il y avait un assez joli bénéfice pour l'expéditeur.

Deux autres envois respectivement de 40 et 30 têtes furent encore faits en 1894, portant le total de cette année à 108 têtes, évalués à Sydney par la douane à 793 liv. st.

Le premier de ces deux derniers lots comprenait 33 Durhams et 7 Angus chargés à bord du *Echuca* en décembre par différents éleveurs et fut arrangé par un comité provisoire de l'Australian Live Cattle Export Association.

(A Suivre).

La ville de Hanovre vient de faire un héritage formidable, au moins pour l'avenir, car elle n'a pas encore la faculté de le toucher. L'original testateur laisse à sa ville natale un legs de 40,000 marks, ce qui est assez modeste, mais afin d'en augmenter considérablement l'importance quand il sera mis à la disposition de la ville, il a spécifié que les intérêts devront s'en capitaliser jusqu'à ce que le tout forme une somme ronde de cent millions. C'est donc en 2150 que les intérêts des intérêts aidant, la cité entrera en possession du legs, qu'elle devra employer à l'assainissement et à l'embellissement de son territoire.